

Monsieur Monsieur G: Van Crombrugge a Grammont

Mes bien chers Parents

L'excellent usage qui me permet de vous présenter une fois par an les sentimens qui m'animent toujours! Je m'empresse donc de vous offrir l'hommage des voeux que je forme pour votre bonheur: je prie Dieu, qu'il daigne vous accorder la continuation de ses bontés; que vous goutiez les douceurs de la santé et du bon emploi que vous en ferez dans l'ordre de sa divine Providence, pour le bonheur de vos Enfans et la consolation de tant de malheureux que vous voulez soulager! Que vous jouissiez surtout, de la grande consolation de retrouver en vos Enfans les sentimens d'équité, d'application à leurs devoirs et particulièrement à la Religion que vous leur avez inculquée et que l'âge vous rendent encore plus précieux que jamais! De notre côté j'espère, que nous ne vous frusterons pas de la part que nous devons à votre bonheur: c'est une dette sacrée que nous tâcherons de remplir et s'il en est quelqu'un parmi nous qui ne sente pas ce doux devoir, puissent les prières de ses frères et soeurs attirer sur lui les regards miséricordieux de Dieu et obtenir ainsi son retour aux bons principes et par cet heureux miracle vous dédommager des peines que vous en aviez ressenties jusqu'alors. tel est, chers Parents, le voeu le plus ardent que je forme en ce jour particulièrement; puisse le Seigneur l'exaucer et nous accorder à tous d'avancer sans cesse dans l'amour de nos devoirs respectifs et de parvenir ainsi au bonheur sans nuage comme sans terme qui ne peut être de ce monde.

Agréez aussi de nouveau l'expression du tendre et respectueux dévouement avec le quel j'ai l'honneur d'être, très-chers Père et Mère

Votre tout dévoué et soumis fils

Alost 31 x^{bre} 1817.

C: G: Van Crombrugge

Veillez, je vous prie, être les interprètes de mes sentimens auprès de ma tante huleu et auprès de Rosalie